BITTEL

RENCONTRE

Un couple artistique

L'écrivaine Nancy Huston et le peintre Guy Oberson étaient de passage en Valais. Ils expliquent leur manière de créer en commun. **PAGE 15**

pc - bm

La Ferme-Asile fête ses 20 ans

2016 Le Centre culturel et artistique a concocté un programme frénétique tout au long de l'année pour marquer ses vingt printemps.

Véronique Mauron (curatrice), Isabelle Pannatier (directrice) et Audrey Rosset (programmatrice) posent devant le nouveau logo de la Ferme-Asile qui fête ses 20 ans. BITTEL

JADE ALBASINI

1996-2016. Pour fêter ses 20 ans, le lieu de création sédunois a décidé de marquer le coup. Et pas seulement en organisant un festival exceptionnel de 20 jours en mai. Le laboratoire d'idées, implanté dans le paysage culturel local et national, compte en effet festoyer tout au long des saisons. «*On est peut-être un peu boulimique mais on a toujours souhaité que la culture vive au quotidien*», affirme Isabelle Pannatier, la directrice de la Ferme-Asile. Hier matin, ils ont présenté un programme étourdissant lors d'une conférence de presse très zen, nichée au milieu des œuvres de l'artiste catalan Jaume Amigó: ateliers pour les familles, chemin rétrospectif, cafés-philo avec des collégiens, expositions de qualité mais aussi les expos autrement suivies de performances vivantes. La liste exhaustive est subdivisée en trois espaces-temps; le passé, le présent et l'avenir.

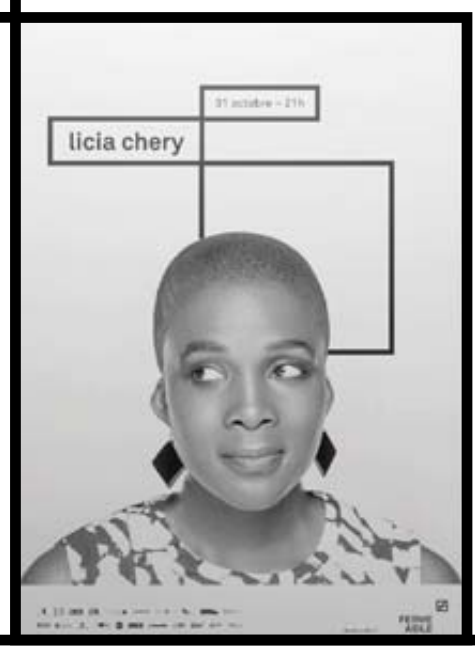
LE PASSÉ

Regard sur soi

L'aventure au départ idéaliste d'une bande d'amis perdure. Et le passage précieux dans la vingtaine permet à la Ferme-Asile de replonger dans son passé. Et dans ses archives. Pour l'occasion, Robert Hofer a sélectionné une série de photographies qu'il a prises au fil du temps. Cofondateur des lieux, il a su comme personne immortaliser les grands moments gravés dans l'ADN de l'ancienne ferme. Cette exposition qui dessine l'histoire de l'espace artistique court le long des murs du restaurant. «*Nous allons continuer de la construire au fur et à mesure en ajoutant des clichés*», précise Isabelle Pannatier. Qui dit rétrospective, dit introspection. La Ferme-Asile a donc invité un de ses anciens résidents, le catalan Jaume Amigó, pour qu'il médite tout en sculptures zen. «*Il nous offre une quête de paix intérieure, un voyage abstrait*», explique Véronique Mauron, la curatrice.

GRAPHISME

Le design des futures affiches réalisées par Formaz-Andenmatten. DR



L'EXPO ACTUELLE

Inspiré par les récits du poète japonais Matsuo Bashô, maître du haïku alu 17ème siècle, Jaume Amigó, a construit un paysage mystique dans la Grange. ROBERT HOFER

INFO+

Plus d'infos sur:
www.ferme-asile.ch/

LE PRÉSENT

Exubérance et peau neuve

Un anniversaire digne de ce nom signifie une grande fête. Et hormis une série d'événements traditionnels très riche, la Ferme-Asile a présenté un programme encore plus alléchant pour son festival «20 ans, 20 jours» qui aura lieu du 26 mai au 14 juin. Des talents du Valais et d'ailleurs feront ainsi une halte à Sion pour célébrer en bonne et due forme la vie du Centre artistique et culturel. Notez par exemple la présence du pianiste Alain Roche, du groupe Yellow Teeth mais aussi Macaô, The Last Moan et bien d'autres. Une silent disco gigantesque aura lieu ainsi que des soirées cinéma thématiques.

Mutations instantanées

Les arts visuels auront aussi leur mot à dire dans cette apologie de 2016. L'excentrique artiste jurassien Augustin Rebetez compte prendre possession des murs et enchaîner les performances pendant que la Valaisanne Maria Ceppi transforme la zone en un environnement végétal unique.

Nouveau design par Formaz-Andenmatten

Et enfin, que faut-il nécessairement afin de souligner le passage dans la vingtaine? Un nouveau look. Formaz-Andenmatten, le studio de graphisme très en vogue installé à Sion, a développé la récente identité visuelle de la Ferme-Asile. Audacieux, il a proposé un projet épuré et design. «*La Ferme-Asile devait se défaire de son image un peu ethno. C'était un peu un coup de bluff mais la programmation était jeune et créative. Il fallait réaffirmer une marque forte et pluridisciplinaire*», revient Jeremy Formaz, l'un des deux fondateurs de la start-up valaisanne. Géométrique et neutre, le nouveau logo ne prend pas l'emprise sur l'œuvre exposée. Avec ses nouveaux codes cohérents, toute la ligne graphique des lieux fait donc peau neuve, fidélisant le public en clin d'œil à ses événements. «*Au début, toute l'équipe de la Ferme-Asile était un peu sous le choc vu qu'on avait fait table rase du passé et de l'œuvre d'art de Laurent Possa. Mais finalement, on les a conquis avec ce rebranding*», ajoute Anouk Andenmatten, directrice associée.

LE FUTUR

Demain high-tech

La Ferme-Asile ne pouvait pas festoyer sans se projeter sur son avenir, et plus globalement sur celui de l'art. «*Comment serons-nous? Nous plongeons dans l'inconnu*», lâche la directrice, curieuse de découvrir la suite de leur histoire. Ils vont d'ailleurs accueillir un café-philo qui pense les multiples de 20 pour comprendre les grandes étapes de la vie. Face à ce champ des possibles, le Centre culturel a aussi invité Camille Scherrer – artiste qui travaille en lien étroit avec la réalité augmentée – à venir prendre ses quartiers dans la Grange. «*Cette créatrice met en place des expériences artistiques futuristes, jouant souvent avec des œuvres interactives. Il y aura une immense balançoire qui produira du son et de l'électricité*», raconte fascinée Véronique Mauron. Il faut ajouter que toutes les activités sont conçues pour plaire aux petits et aux grands.